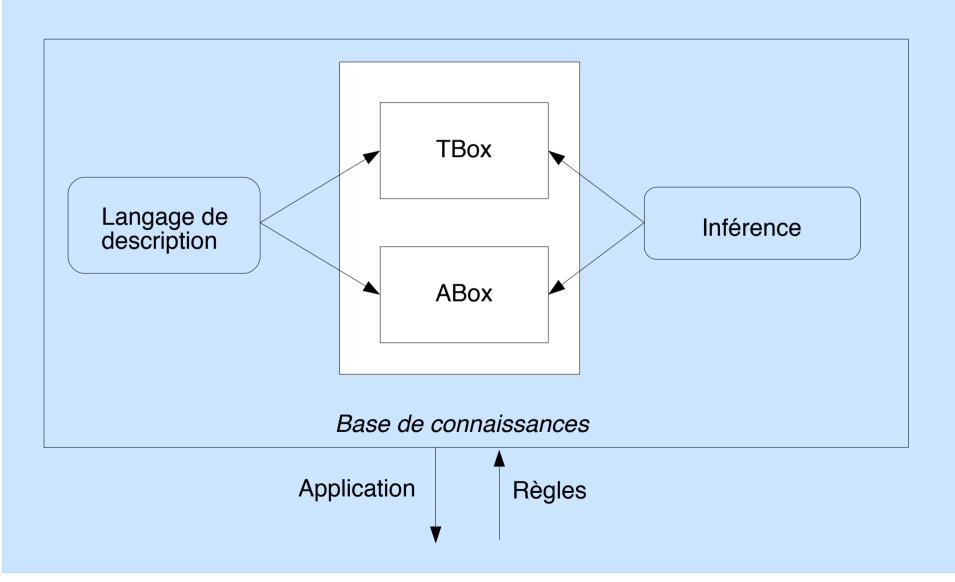
LOGIQUES DESCRIPTIVES

Logiques descriptives

- Famille de formalismes pour la représentation de connaissances
- Pour représenter un domaine en définissant d'abord les concepts pertinents, puis en utilisant ces concepts pour identifier les propriétés d'individus du domaine
- Sémantique formelle et basée sur la logique
- Mécanisme d'inférence: classification de concepts et d'individus
- Décidabilité et complexité de l'inférence dépendent du pouvoir expressif de la logique descriptive utilisée

Architecture



Architecture (suite)

- La TBox introduit la terminologie (le vocabulaire)
- La ABox contient les assertions sur les individus
- Inférence dans TBox:
 - Déterminer si une description est satisfaisable
 - Déterminer si une description est plus générale qu'une autre (subsomption)
- Inférence dans Abox
 - Déterminer si un ensemble d'assertions est consistant
 - Déterminer si un individu est instance d'un certain concept

Langages de description

- Decriptions élémentaires:
 - Concept atomique
 - Rôle atomique
- Descriptions complexes obtenues à partir de constructeurs de concepts
- Les langages de descriptions se distinguent par les constructeurs qui sont permis qui y sont permis

Langage AL

• Une description a une des formes suivantes:

Langage AL - exemples

• Concepts atomiques:

Personne

Femme

• Descriptions complexes:

Personne ☐ Femme

Personne □ ¬Femme

Personne □ ∃aEnfant. □

Personne

∀aEnfant.⊥

Langage AL - Sémantique

- Un interprétation I est un ensemble non-vide d'individus Δ^I et une fonction qui associe chaque concept atomique A à un sous-ensemble $A^I \subseteq \Delta^I$ et chaque rôle atomique R à une relation binaire $R^I \subseteq \Delta^I \times \Delta^I$
- La fonction d'interprétation doit être telle que:

$$T^{q} = \Delta^{q}$$

$$\perp^{q} = \emptyset$$

Langage AL – Sémantique (suite)

$$(\neg A)^{\mathcal{I}} = \Delta^{\mathcal{I}} \setminus A^{\mathcal{I}}$$

$$(C \sqcap D)^{\mathcal{I}} = C \cap D$$

$$(\forall R.C)^{\mathcal{I}} = \{a \in \Delta^{\mathcal{I}} \mid \forall b.(a,b) \in R^{\mathcal{I}} \rightarrow b \in C^{\mathcal{I}}\}$$

$$(\exists R.\top)^{\mathcal{I}} = \{a \in \Delta^{\mathcal{I}} \mid \exists b.(a,b) \in R^{\mathcal{I}}\}$$

- On dit que deux concepts C et D sont équivalents, soit C \equiv D, si C 2 = D 1 pour toute interprétation \mathcal{I} .
- Par exemple, on a
 ∀aEnfant.Etudiant □ ∀aEnfant.Femme = ∀aEnfant(Etudiant □ Femme)

Autres constructeurs

•
$$\mathcal{U}$$
: $(C \sqcup D)^{q} = C^{q} \cup D^{q}$
• \mathcal{E} : $(\exists R.C)^{q} = \{a \in \Delta^{q} \mid \exists b.(a,b) \in R^{q} \land b \in C^{q}\}$
• \mathcal{N} : $(\geq n R)^{q} = \{a \in \Delta^{q} \mid \text{cardinalité de } \{b \mid (a,b) \in R^{q}\} \geq n\}$
 $(\leq n R)^{q} = \{a \in \Delta^{q} \mid \text{cardinalité de } \{b \mid (a,b) \in R^{q}\} \leq n\}$
• C : $(\neg C)^{q} = \Delta^{q} \setminus C^{q}$

Terminologies

- Axiomes terminologiques: établissent comment les concepts et les rôles sont reliés les uns aux autres
- Les axiomes ont une des deux formes suivantes:

inclusion: $C \subseteq D$ (concepts) $R \subseteq S$ (rôles)

égalité: $C \equiv D$ $R \equiv S$

- Sémantique: (C ⊆ D)¹ si C¹ ⊆ D¹
- Si une interprétation I satisfait un axiome (ou un ensemble d'axiomes), on dit que I est un modèle de cet axiome (ou ensemble d'axiomes)

Définitions

- Un *définition* est une égalité où le terme de gauche est un concept atomique
- Une définition sert à introduire un nom symbolique pour une description complexe
- Exemples:

Mere \equiv Femme \square \exists aEnfant.Personne

Parent ≡ Mere □ Pere

• Soit \mathcal{T} un ensemble de définitions tel qu'aucun symbole n'est défini plus d'une fois. On dit alors que \mathcal{T} est une terminologie, ou une TBox.

Terminologie définitoire

- Soit $\mathcal{N}_{\mathcal{T}}$ l'ensemble des *symboles de nom*, c'est-à-dire les concepts atomiques qui apparaissent dans la partie gauche d'un axiome, $\mathcal{B}_{\mathcal{T}}$ l'ensemble des symboles de base, c'est-à-dire les concepts atomiques qui apparaissent dans la partie droite d'un axiome
- Si l'interprétation d'une terminologie T est entièrement définie par l'interprétation des symboles de base, on dit qu'elle est *définitoire*
- Si une terminologie est acyclique, elle est nécessairement définitoire

Terminologie - exemple

Femme ≡ Personne SexeFeminin

Homme ≡ Personne ¬Femme

Mere ≡ Femme ☐ ∃aEnfant.Personne

Pere ≡ Homme ☐ ∃aEnfant.Personne

Parent ≡ Pere ⊔ Mere

GrandMere ≡ Mere ☐ ∃aEnfant.Parent

MereDeFamilleNombreuse ≡ Mere □ ≥3 aEnfant

MereSansFille ≡ Mere □ ∀aEnfant.¬Femme

Epouse ≡ Femme □ ∃aMari.Homme

Terminologies avec axiome d'inclusion

• Dans certains cas, il est difficile de définir complètement un concept, on utilisera alors l'opérateur d'inclusion:

Femme □ Personne

- On appelle *spécialisation* un axiome d'inclusion dont la partie de gauche est un concept atomique
- Un ensemble d'axiomes T tel que la partie gauche de chaque axiome (d'égalité ou d'inclusion) est un concept atomique qui n'apparaît pas plus d'une fois à gauche est appelé terminologie généralisée

Term. avec axiome d'inclusion (suite)

- Une terminologie généralisée peut être transformée en une terminologie définitoire
- Il suffit d'ajouter un nouveau concept arbitraire qui représente l'information inconnue:

Femme ≡ Femme Personne

• Ainsi, l'axiome d'inclusion n'ajoute rien à l'expressivité d'une terminologie

ABox - définition

- Assertions au sujet d'individus en termes de concepts et rôles définis dans une terminologie
- Dans la ABox, on retrouve les noms des individus ainsi que les relations qui les lient
- Deux types d'assertions dans une ABox:
 - C(a) pour signifier que l'individu a appartient à l'interprétation du concept C
 - R(b,c) pour signifier que c remplit le rôle R par rapport à b

ABox - sémantique

- On étend la fonction d'interprétation *1* de la manière suivante:
 - C(a) est vrai si $a^1 \in C^1$
 - R(a,b) est vrai si $(a^2,b^2) \in R^2$

Noms d'individus dans une term.

- Dans certains cas, il est pratique d'utiliser des noms d'individus dans une terminologie
- Deux constructeurs:
 - Pour désigner un concept en énumérant la liste des individus qu'il contient, on utilise la notation d'ensemble:

$$\{a_1, ..., a_n\}$$

 Pour indiquer qu'un rôle est rempli par un individu en particulier:

R: a

Types d'inférence pour une Tbox \mathcal{T}

- Un concept C est satisfaisable par rapport à \mathcal{T} s'il existe un modèle \mathcal{I} de \mathcal{T} tel que $C^{\mathcal{I}}$ est non-vide.
- Un concept C est *subsumé* par un concept D par rapport à \mathcal{T} si $C^1 \subseteq D^1$ pour tout modèle I de \mathcal{T} .
- Deux concepts C et D sont équivalents par rapport à T si $C^{2} = D^{2}$ pour tout modèle I de T.
- Deux concepts C et D sont disjoints par rapport à \mathcal{T} si C^1 $\cap D^2 = \emptyset$ pour tout modèle \mathcal{I} de \mathcal{T} .

Exemple de terminologie

Femme ≡ Personne ☐ SexeFeminin

Homme ≡ Personne □ ¬Femme

Mere ≡ Femme ☐ ∃aEnfant.Personne

Pere ≡ Homme ☐ ∃aEnfant.Personne

Parent ≡ Pere ⊔ Mere

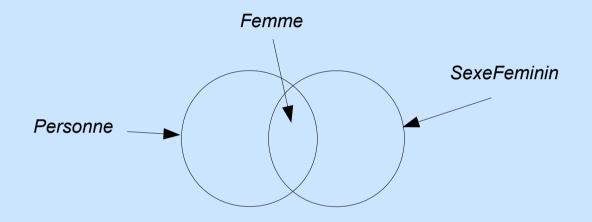
GrandMere ≡ Mere □ ∃aEnfant.Parent

MereDeFamilleNombreuse ≡ Mere □ ≥3 aEnfant

MereSansFille ≡ Mere □ ∀aEnfant.¬Femme

Epouse ≡ Femme □ ∃aMari.Homme

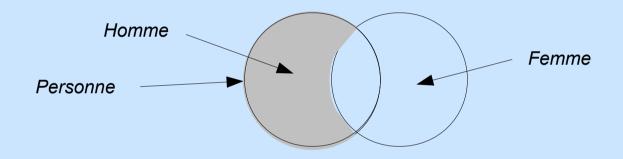
Femme ≡ Personne ☐ SexeFeminin



On peut déduire:

Femme
$$\sqsubseteq$$
 Personne

Homme ≡ Personne □ ¬Femme



On peut déduire:

Homme et Femme sont disjoints

```
Parent ≡ Pere | | Mere
```

On peut réécrire:

```
Parent ≡ (Homme □ ∃aEnfant.Personne) ⊔
```

(Femme □ ∃aEnfant.Personne)

Parent ≡ (Homme ⊔ Femme) □∃aEnfant.Personne

On peut donc déduire:

Parent \sqsubseteq_{π} (Homme \sqcup Femme)

Réduction à la subsomption

- C est insatisfaisable si et seulement si C est subsumé par ⊥
- C et D sont *équivalents* si et seulement si C est subsumé par D et D est subsumé par C
- C et D sont *disjoints* si et seulement si C □ D est subsumé par ⊥

Réduction à l'insatisfaisabilité

- C est *subsumé* par D si et seulement si C □ ¬D est insatisfaisable
- C et D sont *équivalents* si et seulement (C □ ¬D) et (¬C □ D) sont tous les deux insatisfaisables
- C et D sont *disjoints* si et seulement si C \sqcap D est insatisfaisable

Élimination de la TBox

- Soit \mathcal{T} une terminologie, on peut toujours réduire un problème d'inférence par rapport à \mathcal{T} à un problème d'inférence par rapport à une TBox vide
- Il suffit de faire l'expansion des concepts jusqu'à ce qu'on ait seulement des noms de base

Élimination de la TBox - Exemple

```
Femme 

☐ Homme
(Personne ☐ SexeFeminin) ☐ (Personne ☐ ¬Femme)
Personne ☐ SexeFeminin) ☐ Personne ☐ ¬Femme
Personne ☐ SexeFeminin ☐ ☐ (Personne ☐ SexeFeminin)
Personne □SexeFeminin □ (¬Personne □ ¬SexeFeminin)
(Personne ☐ SexeFeminin ☐ ¬Personne) ☐
(Personne  SexeFeminin  SexeFeminin)
```

Inférence avec ABox

- Une ABox \mathcal{A} est consistante par rapport à une TBox \mathcal{T} s'il existe une interprétation \mathcal{I} qui est un modèle à la fois de \mathcal{A} et de \mathcal{T}
- Par exemple, la ABox suivante est consistante par rapport à uneTBox vide, mais inconsistante par rapport à notre TBox:

Mere(PAULA)

Pere(PAULA)

Inférence avec ABox (suite)

- L'assertion C(a) est conséquence logique d'une ABox \mathcal{A} si et seulement si $\mathcal{A} \cup \{\neg C(a)\}$ est inconsistant
- On écrit alors $\mathcal{A} \models C(a)$
- Soit a un nom arbitraire, on dira alors qu'un concept C est satisfaisable si et seulement si $\{C(a)\}$ est consistant

Monde fermé vs monde ouvert

- Une ABox (ou une TBox) peut avoir plusieurs interprétations différentes
- L'absence d'information dans une ABox (ou une TBox) ne signifie pas que cette information est fausse
- Par exemple, l'énoncé suivant peut être vrai même si Michel a plusieurs enfants:

aEnfant(MICHEL, TOMAS)

- Ainsi, si on apprend que TOMAS est un homme, on ne peut pas déduire que tous les enfants de Michel sont des hommes
- La sémantique d'une ABox est donc celle d'un monde ouvert

aEnfant(JOCASTE, OEDIPE)

aEnfant(JOCASTE, POLYNICE)

aEnfant(OEDIPE, POLYNICE)

aEnfant(POLYNICE, THERSANDRE)

Parricide(OEDIPE)

¬Parricide(THERSANDRE)

On peut déduire:

(∃aEnfant.(Parricide □ ∃aEnfant.¬Parricide))(JOCASTE)

Exemple d'inférence (suite)

Supposons que POLYNICE est un parricide

```
aEnfant(JOCASTE, OEDIPE)
aEnfant(JOCASTE, POLYNICE)
aEnfant(OEDIPE, POLYNICE)
aEnfant(POLYNICE, THERSANDRE)
Parricide(OEDIPE)
¬Parricide(THERSANDRE)
Parricide(POLYNICE)
```

On peut déduire:

POLYNICE est un enfant de JOCASTE qui est un parricide et qui a lui-même un enfant, THERSANDRE, qui n'est pas un parricide

Exemple d'inférence (suite)

Supposons que POLYNICE n'est pas un parricide

```
aEnfant(JOCASTE, OEDIPE)
aEnfant(JOCASTE, POLYNICE)
aEnfant(OEDIPE, POLYNICE)
aEnfant(POLYNICE, THERSANDRE)
Parricide(OEDIPE)
¬Parricide(THERSANDRE)
¬Parricide(POLYNICE)
```

On peut déduire:

OEDIPE est un enfant de JOCASTE qui est un parricide et qui a lui-même un enfant, POLYNICE, qui n'est pas un parricide

Exemple d'inférence (suite)

Quelle que soit la situation, le fait suivant est toujours vrai:

∃aEnfant.(Parricide □ ∃aEnfant.¬Parricide))(JOCASTE)

Algorithmes d'inférence

- Deux méthodes essentiellement:
 - Subsomption structurelle
 - Tableaux